

DISCOURS DE CANDIDATURE
pour la fonction de Délégué général 2006-2008

Éric Laurent

Rome, le 16 juillet 2006

Chers Collègues,

Il n'est pas facile de présenter ma candidature à la succession d'une Déléguée Générale dont l'action a été tant appréciée par l'ensemble de l'association. Vos applaudissements nourris l'ont montré. Néanmoins, j'ai la chance de présenter ma candidature comme Délégué Général de l'AMP alors que les Écoles qui la composent se trouvent dans une conjoncture dynamique. Sous l'impulsion de la Déléguée Générale et de leurs instances, elles ont résolu pragmatiquement les obstacles qu'elles rencontraient en 2002. Il s'agissait alors de la question des membres, de leur agalma et du rapport de cet agalma de membre avec les titres analytiques. Les restrictions à l'admission ont été maintenant levées. Une solution propre à chaque École a été trouvée. Cette solution tient compte du nouveau contexte dans lequel la nomination de membre d'une École de psychanalyse s'effectue. En effet, une nouvelle période s'est inaugurée à partir de l'offensive régulatrice en France à partir de l'automne 2003. Il est apparu bientôt que cette offensive n'était pas liée à la seule France, mais que la plaque sensible française réagissait à sa façon à une nouvelle disposition de la civilisation. Pour combler la nouvelle forme de désarroi qui saisit le Discours du maître, il s'est produit une avancée supplémentaire vers la « politique des choses ». Après les attaques contre le Welfare, nous connaissons maintenant une avancée disciplinaire dans le champ du « mal-vivre », selon le mot de Jean-Claude Milner. Cette avancée a produit une reconfiguration très rapide du contexte d'insertion des Écoles. La politique de résistance et de retardement face au mouvement réglementaire a porté ses fruits. La scansion du 5 mai 2006, date de la reconnaissance d'utilité publique de l'ECF, est un événement dont la portée décisive a été située à sa juste place par sa Présidente lors du début de notre Assemblée. Dans le même temps, en Espagne, en Argentine, nous avons aussi obtenu des signes de la reconnaissance de l'utilité publique au sens large de la psychanalyse et du courant que nous représentons dans la psychanalyse comme telle. Contre la « politique des choses », nous avons pu faire entendre notre différend et ajouter notre voix à celle et ceux qui

veulent y opposer une « politique des choix ». C'est dans ce contexte que nous faisons entendre les différentes facettes de l'utilité publique de la psychanalyse.

Les Écoles

Pour l'ensemble des Écoles, après avoir contrecarré les effets pervers de la « logique déségrégative de notre action », nous avons restauré l'algame lié à la qualité de membre. Dans le même temps, nous avons lutté contre les nouvelles définitions du psychothérapeute par une autorisation sociale explicitement définie en référence à une commune qualification médiocre. La lutte contre cette nouvelle médiocrité a prolongé ce qui était défini dans le discours en 2000 du Délégué Général comme lutte contre la médiocrité à l'intérieur de nos Écoles. La différenciation des Écoles de psychanalyse de l'association professionnelle de psychothérapeute a pris de nouvelles formes. L'existence de la pression régulatrice de ce « pousse au médiocre », a engendré un mouvement inverse, une réaction, sous la forme d'une nouvelle urgence à démontrer l'utilité sociale de la psychanalyse et du psychanalyste, irréductible à la figure du psychothérapeute. Plus exactement, nous avons maintenu dans toute l'étendue du « champ psy » l'exigence éthique de ne pas se réduire à l'instrument psychothérapeutique que nous sommes aussi, certes, mais pas seulement. Si les Écoles ont pu négocier chacune une solution aux difficultés qui leur étaient propres, cette solution n'est certainement pas acquise une fois pour toutes. C'est un « work in progress », pour utiliser le terme Joycien, qui va se poursuivre.

Les Écoles sont maintenant mieux armées pour affronter l'enjeu au cœur du processus d'admission. Les deux autres titres AME et AE sont maintenant, dialectiquement, aussi à reconsidérer. Pour le titre AME et ses procédures d'obtention, nous avons mis au point un dispositif ad-hoc avec deux commissions, l'une pour l'Amérique, l'autre pour l'Europe. C'est un dispositif satisfaisant pour le moment, dans la mesure où nous ne pouvons faire mieux. Il faut le faire fonctionner.

Du côté de la passe, où en sommes-nous ? Nos Écoles attendent beaucoup du dispositif de la passe et des nominations d'AE qu'il peut produire. Nous constatons à la fois une attente et une difficulté. Le « désir de passe » est sans aucun doute aussi vif dans les différentes Écoles. Nous pourrions en faire un dénominateur commun des membres de l'École-Une. Par contre, les

difficultés que rencontre le dispositif est variable selon les Écoles. Elle va de la raréfaction des demandes de passe dans l'ECF à la difficulté de mise en place du nouveau dispositif dans l'EOL. Quelles que soient ces difficultés, il apparaît, dans les Écoles qui l'ont connue, une nostalgie de l'époque de la « passe à l'entrée ». La première mise en place du dispositif, après une phase très satisfaisante, avait produit des effets regrettables. Le Délégué Général en 2000, Jacques-Alain Miller, en faisait une analyse dont je rappelle les principaux points. La « passe à l'entrée » créait une pseudo catégorie de « membre entré par la passe » et cette admission comme analysant avait produit une « sorte d'AE a minima » avec des effets à la « Gresham ». Il s'agit de l'inventeur au XVI^e siècle de la première loi monétaire dans son « Enquête sur la chute du change ». Eh oui, déjà¹ Dès qu'il y eut change, il y eut chute. C'est comme la création. Pas de monde sans objet (a) ! La fausse monnaie de ce titre a minima avait chassé l'intérêt pour le véritable titre d'AE et découragé d'atteindre vraiment le bout du processus. Après la nouvelle redéfinition de la notion de membre, vous avez pu entendre lors de la plénière sur la passe d'hier combien certains d'entre nous souhaitent qu'un dispositif rénové de la passe, avant la passe finale, permette de réintroduire l'expérience psychanalytique de chacun au centre d'une conversation, soit lors de l'admission comme membre, soit au moment du passage à la décision de s'autoriser comme analyste. Ceci pour accentuer la différence entre la définition du psychothérapeute à partir de critères communs et l'absence de tels critères pour définir la particularité de la psychanalyse de chacun. S'agit-il dans ce vœu d'une manifestation du goût contemporain pour « l'expérience » ? Avons-nous suffisamment appris des erreurs de la première mise en place pour en tenter une seconde ? Pourrions-nous la faire fonctionner de la bonne manière ? Saurons nous tenir cette conversation continue sur l'autorisation que chacun tire de sa cure? Quoi qu'il en soit, le débat est ouvert.

La question du titre d'AE est autre chose. Son horizon est toujours crucial pour notre communauté, et dépasse de loin le petit nombre des nommés. L'intérêt porté à leur nomination reste toujours aussi vif, nous avons pu le constater à l'écoute de leur témoignage. La conversation sur l'autorisation que chacun extrait de son analyse a bien pour point de capiton la nomination comme AE, et ses enjeux.

Cependant, nous savons que le mouvement de renouvellement générationnel des membres de nos Écoles ne viendra pas par la procédure de la passe. Le

mouvement le plus vif de la redéfinition de l'École comme instrument de la psychanalyse est en cours grâce à notre orientation résolue vers la psychanalyse appliquée. Elle produit une nouvelle génération de membres. Dans son discours de 2004, la Déléguée Générale, Graciela Brodsky, notait « je suis pour (prendre comme membre) ceux que nous formons dans les Instituts, les sections cliniques, ceux à qui nous confions des consultations dans nos centres. Il s'agit de prendre les meilleurs et les sélectionner à partir de nouvelles épreuves en accord avec les nouvelles formes d'application de la psychanalyse ». Nous étions à l'époque, en pleine période des forums anti-réglementation où se sont fait entendre des voix nouvelles, de façon originale. C'est en effet par là, dans les nouvelles définitions des rapports entre l'École, les sections cliniques et CPCT qu'un renouvellement générationnel a pu se produire. Dans cette perspective, les rapports des différentes instances peuvent être définis par le cercle vertueux suivant : les sections cliniques sélectionnent un petit groupe de participants à un « Atelier de psychanalyse appliquée », certains d'entre eux sont admis à consulter dans les CPCT, l'École garantit la formation des analystes qui contrôlent la pratique de consultation ainsi autorisée. L'extraordinaire intérêt manifesté autour de ces Centres a explicité l'un des sens de la déclaration de Jacques-Alain Miller selon laquelle « la psychanalyse appliquée pourra révéler la véritable nature de la psychanalyse pure ». Le type de rapport introduit dans nos centres entre les générations, autour du travail clinique, a produit un effet déségrégatif au bon sens du terme : confiance aux jeunes, déplacement de la pesanteur gérontocratique, création de nouveaux liens de travail au-delà des rites établis, dynamique des demandes adressées au nouveau lieu, réductions des semblants. Au moment où l'IPA finance à grand renfort de technique de marketing ou de psychosociologie des « programmes » pour revitaliser le désir du psychanalyste, nous avons trouvé là une formule qui a rencontré un succès global, en France, Belgique, Espagne, Italie, Argentine, Venezuela, Brésil. J'oublie sûrement des Centres, qui déjà se forment. À nous de savoir continuer ce succès, l'accentuer, en poursuivre la courbe tout en prenant en compte les éventuels effets pathologiques liés au succès même de notre entreprise. Quels seraient-ils ? Citons : le déplacement du centre de gravité de la formation hors des Écoles, faisant de ces Centres une sorte d'Institut comme on connaît l'IPA ou une machine à appliquer la psychanalyse sans discernement. Rançon du succès, ces tentations sont à prendre comme des symptômes d'exubérance, de belle santé, de perversion polymorphe. Il

nous faudra apprendre à tenir compte de tous ces aspects. L'essentiel est maintenant de percevoir que tout problème concernant les Écoles doit se concevoir dans un mode de nouage à trois consistances : L'École, l'Institut, et les Centres de psychanalyse appliquée dans la variété de leur forme.

Disons maintenant un mot de la situation de chaque École dans ce contexte global.

L'ECF va poursuivre son expérience originale de mise à l'épreuve prudente de ses nouveaux statuts. La voix de sa direction et de son bureau permet à ses membres et à la communauté des Écoles d'en suivre les étapes. Elle accompagne et encourage le développement des multiples CPCT qui veulent voir le jour.

L'EOL fut un moment « l'École impossible », puis un modèle de stabilité et d'élan. Elle traverse maintenant une période de tensions qui se cristallisent sur les vicissitudes du dispositif de la passe et sur la question des adhérents. Cette catégorie a maintenant perdu son sens. Le nouveau contexte des admissions devrait permettre de résoudre cette question. La réunion tenue avec le Conseil de l'EOL, le jeudi 13 juillet, a permis, au cas où je serais élu par votre assemblée, de définir un calendrier de mesures propres à trouver une solution rapide. Je consacrerai spécialement l'année qui vient à aider nos collègues à la remise en route du dispositif de la passe. Je sais la passion particulière, liée à l'histoire de l'EOL, qui s'y attache. La nouvelle nomination de Mauricio Tarrab est un signe qui doit nous porter à l'optimisme. La sortie de crise réalisée par le gouvernement Argentin actuel contribuera aussi à nous pousser vers la bonne issue qui devra être trouvée. L'EOL continuera à développer Pausa, son CPCT, dont nous avons pu apprécier les résultats.

L'EBP a connu un développement remarquable au cours des deux dernières années, encouragée par sa proximité avec la Déléguée Générale. Elle est traversée par d'autres types de tensions, touchant à l'affectio societatis entre membres. Cependant, la permutation, qui a eu lieu, s'est bien passée et devrait permettre aux instances de continuer leur travail de plus-un entre sections et membres. Le cartel de la passe fonctionne. Des CPCT verront bientôt le jour. C'est l'EBP qui l'année prochaine accueillera l'Encontro Americano. J'aurai l'occasion d'y participer et de rencontrer à cette occasion les instances de l'EBP et des autres Écoles d'Amérique. Je suis sûr que l'EBP sera un hôte parfait, comme pour notre dernier Congrès à Comandatura.

Pour la NEL, la tâche de sa Présidence est très délicate. Il lui est difficile comme École de parler d'une même voix étant donné son extension et la

différence de taille des différents sièges. Le succès de la préparation des prochaines journées de Guayaquil, le nombre de travaux qui vont être présentés en Octobre augure bien de la suite. Lors de la réunion avec son Conseil, le vendredi 14 juillet, nous avons évoqué la nécessité d'utiliser largement les rendez-vous par vidéo conférence pour rapprocher les instances, les sièges et les membres. À l'intérieur de l'AMP à l'âge de l'Internet, il nous faut passer à l'âge de la vidéoconférence par logiciels ouverts proposées par Skype, Yahoo, ou Google. Après la permutation de sa Direction, le Conseil AMP-America aide à renforcer l'unité de cette École essentiellement multiple.

La rencontre internationale entre les Écoles du continent Américain est maintenant une réussite qui nécessite par son ampleur tous les soins du Conseil AMP-America. L'ensemble de ce qui est à régler nécessite le maintien de ce Conseil AMP-America, qui devra aussi prendre en charge des thèmes d'intérêt commun des trois Écoles d'Amérique Latine. De même, la coordination des Écoles en Europe s'est révélée particulièrement nécessaire pour faire face à l'avancée réglementaire, échanger sur la situation des différents pays, régler nos procédures dans cette structure réduite. Le Conseil AMP-America sera présidé pour les deux ans à venir par Leonardo Gorostiza et je continuerai à animer le Conseil AMP-Europe.

En Europe, la NLS, l'École la plus jeune, poursuit un développement rapide et maîtrisé. Le congrès de Tel-Aviv promet déjà le succès de celui d'Athènes. Léo Strauss aurait-il aimé cette séquence ? Après Jérusalem, Athènes ! Nous avons, bien sûr, une pensée spéciale pour nos collègues Israéliens en ces jours de menaces particulières.

L'ELP est particulièrement tirée en avant par l'intérêt que les pouvoirs publics ont manifesté pour les projets de CPCT à travers toute l'Espagne. Notre regretté collègue Antonio Naranjo, à qui vous avez rendu hommage, a beaucoup fait pour cela et sa brusque disparition n'en est que plus cruelle. Après ceux de Barcelone et de Madrid, et l'expérience poursuivie du centre de consultation d'A Coruña, d'autres centres sont en préparation. Sur le versant de la psychanalyse pure, rappelons que c'est le cartel de la passe en langue espagnole qui a pu nommer récemment un AE.

Pour la SLP, il suffit de constater la qualité et le dynamisme de l'accueil de ses membres et ses instances, ici à Rome, pour juger du dynamisme de cette École. L'expérience que divers membres de la SLP ont dans l'application de

la psychanalyse fait qu'ils sont à la pointe de ce mouvement et leurs initiatives sont multiples.

Pour finir, il reste à définir l'AMP dans son Développement. Il concerne l'Est et l'Ouest. À l'Est c'est le Champ freudien et sa Présidente, Judith Miller, qui sont au premier plan. Elle a pris la parole pour la première fois à l'ouverture d'un Congrès de l'AMP pour témoigner de la continuité entre ces deux associations. Elle poursuit à l'Est une action qui ne cesse de se développer et de porter des fruits durables. L'Ouest repose essentiellement sur notre politique de publication en langue anglaise. Soit, comme publications virtuelles : Lacanian Compass, International Lacanian Review, Lacanian Praxis, ou sur papier : Psychoanalytical Notebook, Almanach. Toutes ces publications n'ont pas le même statut et ne dépendent pas directement de l'AMP. C'est surtout Lacanian Praxis sur lequel l'AMP doit veiller, pour en faire une publication de référence. Les autres dépendent davantage de leurs rédactions propres. Aux USA proprement dits, une structure souple continue à prendre forme.

Le développement de l'AMP se poursuivra aussi avec les instruments de l'École –Une. Il y a d'abord le « Journal des exceptions », dont la rédaction est assurée par Yasmine Grasser, qui a accepté de poursuivre. Il y a aussi de nouveaux instruments mis au point au cours de la période précédente : Papers, le volume Scilicet, le Criticon, s'ajoutant à Ornicar ? Digital. Au-delà des publications, les contenant toutes, véritable catalogue des catalogues, il faut aussi souligner l'excellence de la page Web de l'AMP dont le contenu et la présentation ont été d'abord créés puis renouvelés avec persévérance et talent par Mauricio Tarrab et son équipe. Il en a fait un instrument indispensable de l'École-Une.

Ces publications virtuelles et sur papier prolongent nos Congrès, moments par excellence de rencontre de l'École-Une, dissoute et revotée éventuellement au cours de notre assemblée. C'est précisément lors de celle-ci qu'à chaque fois nous dissolvons, et nous faisons renaître comme un nouveau phénix, l'École-Une qui nous lie au-delà de tous les processus associatifs qui constituent les Écoles dans leur diversité. Quel est son programme ?

Le programme de l'École-Une

Le double mouvement qui définit la place des Écoles de psychanalyse dans la civilisation va se poursuivre. D'une part, confirmation de l'utilité publique de la psychanalyse, d'autre part, exigence de preuves de l'utilité sociale de la psychanalyse. L'accent mis sur la psychanalyse appliquée ne va pas cesser de produire ses effets. Il faut en prendre toute la mesure dans ces différents aspects : aussi bien en ce qui concerne la relation avec la transmission des savoirs, qu'elle s'effectue à l'université ou dans les sections cliniques, qu'en ce qui concerne les dispositifs de soins avec les Centres Psychanalytiques de Consultations et de Traitements. L'avancée du scientisme dans le champ du malaise de la civilisation ne va pas cesser non plus. Il prend la forme de la promotion d'une traduction de la psychanalyse dans le langage des neurosciences et de l'appui que prennent sur cette rhétorique scientifique les tenants des TCC. Le poids que prend les demandes multiples de l'État et de la société civile envers la psychanalyse accentue la pression de la diversité des contextes dans lesquels sont plongées les Écoles. Sous la diversité des situations de l'Amérique Latine et de l'Europe à l'égard de la pression régulatrice, nous pouvons discerner des points communs.

En Europe, la machine à produire des normes a une importance bien plus grande que partout ailleurs dans le monde. L'exemple de la France montre qu'il est possible de résister à cette pression, de la différer. Il faut aussi examiner la diversité des réactions des courants psychanalytiques à l'impact de la pression scientiste. Adoptons la classification qu'a proposée Jacques-Alain Miller lors de notre dernier Congrès à Comandatuba. Les courants psychanalytiques à l'époque de la pluralisation de la psychanalyse ne se distribuent pas en référence à des auteurs et leurs noms. Ils se distribuent par rapport à la science. Il y a le courant scientiste, qui veut être scientifique à tout prix et veut pour cela pousser à une psychologie cognitiviste et le courant conservateur, qui rejette le scientisme au nom de la tradition et du Nom du Père.

Le compte rendu du dernier Congrès de l'IPA à Rio sur le Trauma publié dans son magazine on line note sous la plume d'un analyste américain « Bien que la communauté psychanalytique regarde le rôle croissant des neurosciences en psychanalyse avec un mélange d'excitation, d'angoisse et de détresse, il est clair que les perspectives neuroscientifiques jouent un rôle en expansion en psychanalyse, surtout dans des domaines comme l'étude du traumatisme,

où les investigations neuroscientifiques sont très avancées. L'exploration psychanalytique de l'impact du traumatisme cérébral fournit des tableaux incroyablement subtils de l'impact des lésions cérébrales sur la fonction psychologique. », et Julia Kristeva en vient à se demander dans les termes de Kandel : « Quelles caractéristiques de l'interprétation linguistique résonnent avec l'objet symbolique du sujet afin d'être à même de toucher le substratum biologique du sujet et de le changer ? ».

Nous voyons comment au-delà de la pression des normes régulatrices, la pression exercée par la reformulation des débats psychanalytiques en termes compatibles avec les neurosciences est semblable sur tous les continents. Cet impact du modèle rhétorique des neurosciences sur la diversité du mouvement psychanalytique en général renforce la spécificité de l'orientation Lacanienne comme telle. Nous sommes le courant psychanalytique qui a défini avec le plus de précision notre opposition à l'égard de ce modèle et de la place qu'il autoriserait aux TCC. Mais ce n'est pas seulement notre position réactive qui nous définit et qui devra nous définir. Pour affronter les tensions qui séparent les Écoles entre elles ou qui divisent une École entre groupes distincts, il nous faut répondre en renforçant la dimension de l'École Une qui est la dimension vitale de l'AMP. L'École Une c'est la façon dont nous comprenons la passe, l'ensemble de la formation, la psychanalyse appliquée. Renforcer l' « École Une » consiste à poursuivre notre programme d'études sur ces différents registres. Après avoir mis l'accent sur la garantie et le contrôle entre 2000 et 2002, entre 2003 et 2006 nous avons interrogé les « principes directeurs de l'acte psychanalytique » tout en préparant le Congrès proprement dit. Le programme que je propose pour la période 2006-2008 est de développer à la fois notre étude sur la psychanalyse appliquée et sur la psychanalyse pure dans le nouveau contexte.

L'étude critique et bienveillante à la fois des résultats présentés par les CPCT des différentes Écoles fait certainement partie des tâches de l'École Une. Il s'agirait donc de poursuivre la discussion qui eût lieu lors de la plénière du Congrès par une conversation. Les directeurs des CPCT et les membres des Écoles qui y travaillent en sont, bien sûr, les interlocuteurs privilégiés.

Pour autant, nous devons avancer sur deux jambes à la fois. L'École Une doit pouvoir interroger les résultats de la passe, mettre le plus en lumière possible ce qu'elle nous apporte. Plusieurs questions sont restées en attente dans les résultats obtenus dans le dispositif de la passe. Une d'entre elles, les deux délégués généraux précédents l'ont souligné, tourne autour du désir

de l'analyste, ou du lien entre l'analyse du sujet et la façon dont il pratique, tel qu'on peut l'apercevoir dans le dispositif. Ce serait une façon de prendre acte de la nature des demandes actuelles d'entrée dans le dispositif. Elles émanent de sujets qui pratiquent la psychanalyse depuis très longtemps. Comment poursuivre un débat avec les AE sur cette question ? Puisqu'ils sont analystes de l'expérience de l'École-Une, nous pouvons d'emblée compter sur eux sur ce débat sur le capiton final, comme sur les nouvelles formule des dispositifs possibles pour la conversation sur la passe et ses moments. Sous quelle forme ? Elles varieront selon les Écoles.

Enfin pour le programme de formation, le programme d'études des logosciences devra maintenant être complété d'un chapitre sur la nécessité et les raisons de ne pas succomber aux sirènes du vocabulaire néo-cognitivist. Un commentaire continu sur les formes que peut prendre la séduction de ces sirènes dans les autres composantes du mouvement psychanalytique ainsi que dans le champ clinique en général doit être stimulé. Il ne s'agit pas de s'obnubiler sur cette « cognition » qui ne relève pas de la psychanalyse, mais l'avancée de la « politique des choses » et du scientisme nécessite une attention constante.

Pour préparer le prochain Congrès, nous devons conserver l'instrument précieux que s'est révélé le volume de Scilicet associant de nombreux collaborateurs dans toutes les Écoles et dont les lectures commentées des différents articles ont animé des soirées de l'AMP tout au long de l'année. Le Criticon, publication en ligne a relayé dans la communauté de l'AMP le contenu des contributions et des discussions lors de ces soirées. Que garder de ce dispositif comparé du volume Scilicet, les soirées de l'AMP, le Criticon et Ornicar ? Digital relancé par Oscar Ventura.

La formule du volume, composé d'articles individuels, courts, de nombreux auteurs à travers toutes les Écoles a rencontré un écho positif. Nous avons maintenant appris qu'il nous faut un an pour préparer le volume Scilicet et le rendre accessible à tous, de préférence par une publication papier dans chaque École. L'expérience des soirées AMP de discussion du volume dans les différentes Écoles a intéressé.

Je proposerai donc de reprendre le projet d'un volume Scilicet qui portera cette fois le titre de « volume Scilicet des objets (a) dans l'expérience psychanalytique ». Tu pourras donc savoir ce que pense l'École-Une des objets (a) dans l'expérience. Lorsque le volume sera prêt, des soirées AMP

pourront être organisées sans les École. Nous trouverons un autre titre que « Criticon » pour la publication apériodique qui en fera état.

Si les Écoles le souhaitent, il serait aussi possible d'organiser des soirées AMP dès la première année, pendant que le volume se prépare, autour de thèmes de notre tripode : psychanalyse pure, clinique de la psychanalyse appliquée, commentaire continu des possibles dérives du mouvement psychanalytique. L'AMP pourra aider à ce que les débats dans une École donnée trouve un écho dans les autres. Ce sont là des formes de travail possibles. D'autres sont certainement encore à inventer.

Il reste à préciser le rôle et la fonction du Comité d'Action de l'École-Une. Dans une première période, il produisit deux rapports qui restent. Dans la période 2000-2004, il développa une discussion interne intéressante et en 2004-2006 chacun de ses membres organisa un groupe de travail international sur le thème du Congrès qui par capillarité finit par mobiliser une petite foule. Quelle forme donner à l'action du nouveau Comité ? Elle sera centrée sur le thème du prochain Congrès, Quand à sa forme, il vaut mieux ne pas la définir à-priori et partir des personnes. Je m'entretiendrais avec elles, si je suis élu, de la meilleure forme à donner à leur action.

Concluons ! L'ensemble des problèmes qui se posent à l'AMP et à l'École-Une sont donnés dans un contexte global. Nous ne sommes plus à l'époque de la dyade « problèmes-solutions ». Nous sommes davantage aux prises avec un réel en jeu dans la formation du psychanalyste et la transmission de son discours dans la civilisation. Ce réel se manifeste différemment selon les différentes Écoles. Quelles que soient ces différences, elles n'impliquent ni paralysie, ni espoir d'une solution unifiée. Elles impliquent la mise au point continue de dispositifs dispersés, éclatés, mais aussi articulés. Ils permettent de maintenir une conversation orientée par ce réel.

Chers Collègues,

Voilà donc les axes de la politique pour la psychanalyse que je compte mener si vous m'élevez. Deux ans sont courts pour donner aux débats qui seront lancés un degré d'élaboration suffisant. La préparation du nouveau Congrès devra être à la hauteur de ce qui s'est fait par celui-ci. Pour cette raison même, l'AMP comme École-Une n'en sera que plus nécessaire. Deux ans sont courts, mais c'est suffisant. C'est l'espace de temps qui aux USA est celui des élections de mid-term. Une majorité se fait ou se défait dans un tel laps de temps. Deux ans sont suffisants pour juger de l'effectivité. Dans deux ans, vous pourrez juger de ce qui aura été réalisé du programme que je vous

soumets et si l'AMP s'est montrée à la hauteur de ses fonctions de plus-une et d'extime, dans les épreuves que les Écoles vont traverser au cours de ces deux prochaines années.

DISCURSO DE CANDIDATURA
para a função de Delegado Geral 2006-2008

Eric Laurent

Roma, 16 de julho de 2006

Caros colegas,

Não é fácil apresentar minha candidatura à sucessão de uma Delegada Geral cuja ação foi tão apreciada pelo conjunto da Associação. Os intensos aplausos de vocês acabam de demonstrá-lo. Contudo, tenho a chance de apresentar minha candidatura como Delegado Geral da AMP na ocasião em que as Escolas que a compõem se encontram em uma conjuntura dinâmica. Sob o impulso da Delegada Geral e de suas instâncias, as Escolas resolveram pragmaticamente os obstáculos por elas encontrados em 2002. Tratava-se, na época, da questão dos membros, de seu agalma e da relação desse agalma com os títulos analíticos. Atualmente, as restrições à admissão foram suspensas. Uma solução própria a cada Escola foi encontrada. Essa solução leva em conta o novo contexto no qual se efetua a nomeação de membro de uma Escola de psicanálise.

Com efeito, desde o outono de 2003 inaugurou-se, na França, um novo período a partir da ofensiva reguladora. Logo se evidenciou que essa ofensiva não estava ligada apenas à França, mas que a plataforma sensível francesa reagia, à sua maneira, a uma nova disposição da civilização. Para colmatar a nova forma de desarvoramento que se apoderou do Discurso do mestre, produziu-se um avanço suplementar em direção à “política das coisas”. Depois dos ataques contra o Welfare (Bem estar), conhecemos, hoje, um avanço disciplinar no campo do “mal-viver”, segundo a expressão de Jean-Claude Milner. Esse avanço produziu uma reconfiguração muito rápida do contexto de inserção das Escolas.

A política de resistência e de demora diante do novo movimento regulamentar frutificou. A escansão de 5 de maio de 2006, data do reconhecimento da utilidade pública da ECF, é um acontecimento cujo alcance decisivo foi situado de modo preciso por sua Presidente no início de nossa Assembléia. Ao mesmo tempo, na Espanha, na Argentina, também obtivemos sinais do reconhecimento da utilidade pública da psicanálise, em sentido amplo, assim como da corrente por nós representada na psicanálise.

Contra a “política das coisas (choses)”, pudemos fazer ouvir nossa diferença e acrescentar nossa voz àquela e àqueles que a ela querem contrapor uma “política das escolhas (choix)”. É nesse contexto que fazemos ouvir as diferentes facetas da utilidade pública da psicanálise.

As Escolas

Para o conjunto das Escolas, depois de fazermos frente aos efeitos perversos da “lógica segregativa de nossa ação”, restauramos o agalma ligado à qualidade de membro. Ao mesmo tempo, lutamos contra as novas definições do psicoterapeuta por meio de uma autorização social explicitamente definida em referência a uma qualificação comum e medíocre. A luta contra essa nova mediocridade prolongou o que estava definido no discurso do Delegado Geral, em 2002, como luta contra a mediocridade no interior de nossas Escolas. A diferenciação entre as Escolas de psicanálise e a associação profissional de psicoterapeuta tomou novas formas. A existência da pressão reguladora desse “empuxo ao medíocre” engendrou um movimento inverso, uma reação, sob a forma de uma nova urgência em demonstrar a utilidade social quer da psicanálise, quer do psicanalista, irreduzível à figura do psicoterapeuta. Mais exatamente, mantivemos em toda a extensão do “campo psi” a exigência ética de não nos reduzirmos ao instrumento psicoterapêutico que por certo também somos, mas não somente. Apesar de cada uma das Escolas ter podido negociar uma solução para as dificuldades que lhes eram próprias, essa solução certamente não se institui de uma vez por todas. Trata-se de um work in progress, para utilizar o termo joyceano, que prosseguirá.

Nos dias de hoje, as Escolas estão mais bem armadas para se defrontar com o que está em jogo no cerne do processo de admissão. Assim também os dois outros títulos AME e AE estão sendo dialeticamente reconsiderados. Para o título de AME e seus procedimentos de obtenção ajustamos um dispositivo ad-hoc com duas comissões: uma para a América, outra para a Europa. Trata-se de um dispositivo momentaneamente satisfatório, uma vez que é o melhor que podemos fazer. É preciso, agora, fazê-lo funcionar.

No que concerne ao passe, em que pé estamos? Nossas Escolas esperam muito do dispositivo do passe e das nomeações de AE que ele possa vir a produzir. Constatamos, ao mesmo tempo, uma expectativa e uma dificuldade. O “desejo de passe” é sem dúvida alguma igualmente vivo nas

diferentes Escolas. Poderíamos fazer disso um denominador comum dos membros da Escola-Uma. Em contrapartida, as dificuldades encontradas pelo dispositivo variam segundo as Escolas. Ela vai da rarefação das demandas de passe na ECF à dificuldade de instalação do novo dispositivo na EOL. Sejam quais forem essas dificuldades, aparece, nas Escolas que a conheceram, uma nostalgia da época do “passe de entrada”. A primeira instalação do dispositivo, depois de uma fase muito satisfatória, produziu efeitos inconvenientes. Em 2002, o Delegado Geral, Jacques-Alain Miller, fez uma análise dessa situação da qual relembro os pontos principais. O “passe de entrada” criava uma pseudocategoria de “membro admitido pelo passe”. Essa admissão, como analisante, produziu uma “espécie de AE minimalista (a 15cessí)” com efeitos à maneira de “Gresham”. Trata-se do inventor da primeira lei monetária, no século XVI, em sua **Enquete sobre a queda do câmbio (“Enquête sur la chute du change”)**. Pois é! Desde que houve câmbio, houve queda. É como a criação. Nada de mundo sem objeto a! A falsa moeda desse título enxotou o interesse pelo verdadeiro título de AE, desencorajando a espera pelo final do processo analítico. Depois da nova definição da noção de membro, vocês puderam ouvir ontem, durante a Plenária sobre o passe, o quanto alguns de nós almejavam que um dispositivo renovado do passe, antes do passe final, permitisse reintroduzir a experiência psicanalítica de cada um no centro de uma conversação, seja na ocasião da admissão como membro, seja no momento da passagem para decidir autorizar-se como analista. Isso acentua a diferença entre a definição do psicoterapeuta a partir de critérios comuns e a ausência de tais critérios para definir a particularidade da psicanálise de cada um. Seria esse anseio uma manifestação da mania contemporânea da “experiência”? Será que aprendemos o suficiente com os erros da primeira instalação do dispositivo para que tentemos uma segunda? Poderíamos fazê-lo funcionar como convém? Saberemos sustentar essa conversação contínua sobre a autorização extraída por cada um de sua análise? Seja como for, o debate está aberto.

A questão do título de AE é diferente. Seu horizonte é sempre crucial para nossa comunidade e ultrapassa, de longe, o pequeno número dos nomeados. O interesse por sua nomeação continua vivo, tal como pudemos constatar ao ouvir os depoimentos. A conversação sobre a autorização que cada um extrai de sua análise tem como ponto de basta a nomeação de AE e o que nela está em jogo.

Sabemos, porém, que o movimento de renovação, de mudança de geração dos membros de nossas Escolas não acontecerá através do procedimento do passe. O movimento mais vivo de redefinição da Escola como instrumento da psicanálise está acontecendo graças à nossa orientação decidida para a psicanálise aplicada. Ela produz uma nova geração de membros. Em seu discurso de 2004 a Delegada Geral, Graciela Brodsky, observava: “sou a favor de que se tenha como membro aqueles que formamos nos Institutos, nas Seções Clínicas, aqueles aos quais confiamos consultas em nossos Centros. Trata-se de escolher os melhores e selecioná-los a partir de novas provas de acordo com as novas formas de aplicação da psicanálise”. Na época, estávamos em pleno período dos Fóruns anti-regulamentação nos quais se fizeram ouvir vozes novas de maneira original. De fato, foi desse modo, nas novas definições das relações entre a Escola, as Seções clínicas e os CPCT que uma renovação de geração pôde ocorrer. Nessa perspectiva, as relações das diferentes instâncias podem ser definidas pelo seguinte círculo virtuoso: as Seções clínicas selecionam um pequeno grupo de participantes para um “Ateliê de psicanálise aplicada”; alguns deles são admitidos para oferecer atendimentos nos CPCT; a Escola garante a formação dos analistas que supervisionam a prática desses atendimentos assim autorizados. O extraordinário interesse manifestado em torno desses Centros explicitou um dos sentidos da declaração de Jacques-Alain Miller, segundo a qual “a psicanálise aplicada poderá revelar a verdadeira natureza da psicanálise pura”. O tipo de relação introduzido em nossos Centros entre as gerações, em torno do trabalho clínico, produziu um efeito segregativo no bom sentido do termo: confiança nos jovens, deslocamento do peso gerontocrático, criação de novos laços de trabalho para além dos ritos estabelecidos, dinâmica das demandas endereçadas ao novo lugar, redução dos semblantes. No momento em que a IPA financia maciçamente, mediante técnicas de marketing ou de **16cessível16a16ogia**, “programas” para revitalizar o desejo do psicanalista, nós encontramos nos Centros uma fórmula que alcançou um sucesso global, seja, na França, Bélgica, Espanha, Itália, Argentina, Venezuela, Brasil. Com certeza estou me esquecendo de alguns Centros que estão se formando.

Cabe-nos saber continuar esse sucesso, acentuá-lo, prosseguir com sua curva considerando ao mesmo tempo os eventuais efeitos patológicos ligados ao próprio sucesso de nossa empreitada. Quais seriam eles? Citemos: o deslocamento do centro de gravidade da formação para fora das

Escolas fazendo desses Centros uma espécie de Instituto, tal como conhecemos na IPA, ou uma máquina para aplicar a psicanálise sem discernimento. Preço do sucesso, essas tentações devem ser consideradas como sintomas de exuberância, de boa saúde, de perversão polimorfa. Teremos de aprender a levar em conta todos esses aspectos. Nos dias de hoje, o essencial é perceber que todo problema concernente às Escolas deve ser concebido como um modo de enlaçamento de três consistências: a Escola, o Instituto e os Centros de psicanálise aplicada na variedade de suas formas.

Digamos agora algumas palavras sobre a situação de cada Escola nesse contexto global.

A ECF vai prosseguir em sua experiência original de pôr à prova, de modo prudente, os seus novos estatutos. A voz de sua Direção e seu Bureau permitem a seus membros e à comunidade das Escolas seguir as etapas dessa experiência. Ela acompanha e encoraja o desenvolvimento dos múltiplos CPCT que quiserem florescer.

A EOL foi, por um momento, a “Escola impossível”, e depois um modelo de estabilidade e de elã. Atualmente ela atravessa um período de tensões que se cristalizam nas vicissitudes do dispositivo do passe e na questão dos aderentes. Hoje, essa categoria perdeu seu sentido. O novo contexto das admissões deveria permitir resolver essa questão. A reunião com o Conselho da EOL, quinta-feira 13 de julho, permitiu – caso eu seja eleito por essa Assembléia – definir um calendário de medidas próprias para encontrar uma solução rápida. No próximo ano, me dedicarei especialmente a ajudar nossos colegas a porem novamente em marcha o dispositivo do passe. Sei da paixão específica, ligada à história da EOL, que a ele está apegada. A nova nomeação de Mauricio Tarrab é um sinal que deve nos trazer otimismo. A saída da crise realizada pelo atual governo argentino contribuirá também para nos impulsionar em direção à boa abertura que deverá ser encontrada. A EOL continuará a desenvolver Pausa, seu CPCT, cujos resultados pudemos apreciar.

A EBP passou por um notável desenvolvimento no decorrer desses dois últimos anos encorajada por sua proximidade com a Delegada Geral. Ela está atravessada por outros tipos de tensões relativas ao affectio societatis entre os membros. Contudo, a permutação ocorreu sem dificuldades, ela deverá permitir às instâncias continuar seu trabalho de mais-um entre Seções e membros. O Cartel do passe funciona. Vários CPCT surgirão em breve. É a

EBP que sediará, no próximo ano, o Encontro Americano. Terei a ocasião tanto de participar dele quanto de encontrar as instâncias da EBP e das outras Escolas da América. Tenho certeza de que a EBP será uma anfitriã perfeita assim como o foi para nosso último Congresso em Comandatuba.

Quanto à NEL, a tarefa de sua Presidente é muito delicada. Como Escola, lhe é difícil falar com uma mesma voz devido à sua extensão e à diferença de tamanho das diferentes sedes. O sucesso da preparação das próximas jornadas de Guayaquil, assim como o número de trabalhos que serão apresentados em outubro é um bom presságio para o que virá a seguir. Quando da reunião com seu Conselho, sexta-feira 14 de julho, evocamos a necessidade de utilizar amplamente os encontros em vídeo-conferência a fim de aproximar as instâncias, as sedes e os membros.

No interior da AMP, na era da Internet, temos de passar para a era da vídeo-conferência através dos programas abertos por Skype, Yahoo, ou Google. Depois da permutação de sua Direção, o Conselho da AMP-América ajuda a reforçar a unidade dessa Escola essencialmente múltipla.

O Encontro Internacional entre as Escolas do continente americano é hoje um sucesso que necessita, por sua amplitude, de todos os cuidados do Conselho AMP-América. O conjunto do que deve ser regido precisa da manutenção do Conselho AMP-América que deverá também se encarregar dos temas de interesse comum às três Escolas da América Latina. Do mesmo modo, a coordenação das Escolas na Europa revelou-se particularmente necessária para enfrentar o avanço regulamentar, propiciar trocas sobre a situação dos diferentes países, regular nossos procedimentos nessa estrutura reduzida. O Conselho AMP-América será presidido nos próximos dois anos por Leonardo Gorostiza e eu continuarei animando o Conselho AMP-Europa.

Na Europa, a NLS, a mais jovem das Escolas, continua um desenvolvimento rápido e orientado. O Congresso de Tel-Aviv já promete o sucesso do Congresso de Atenas. Será que Léo Straussteria gostado desta 18cessível? Depois de Jerusalém, Atenas! Temos, certamente, um pensamento especial para nossos colegas israelitas nestes dias de ameaças particulares.

A ELP está particularmente atraída pelo interesse manifestado pelos poderes públicos quanto aos projetos de CPCT através de toda a Espanha. Nosso saudoso colega Antonio Naranjo, a quem vocês prestaram homenagem, muito fez para isso, razão pela qual seu brusco desaparecimento é ainda mais cruel. Depois dos Centros de Barcelona, Madrid, e da experiência

realizada pelo Centro de Consulta A Coruña, outros Centros estão em preparação. Na vertente da psicanálise pura, lembremos que o Cartel do passe em língua espanhola nomeou recentemente um AE.

Quanto à SLP, basta constatar a qualidade e o dinamismo da acolhida de seus membros e de suas instâncias, aqui em Roma, para avaliar o dinamismo dessa Escola. A experiência dos diversos membros da SLP na aplicação da psicanálise faz com que eles estejam na ponta desse movimento, suas iniciativas são múltiplas.

Para terminar, resta definir a AMP em seu Desenvolvimento. Ele concerne ao leste e ao oeste. A leste é o Campo Freudiano e sua Presidente, Judith Miller, que estão em primeiro plano. Ela tomou a palavra na Abertura de um Congresso da AMP, pela primeira vez, para testemunhar sobre a continuidade entre essas duas associações. A leste prossegue uma ação que não cessa de se desenvolver e de dar frutos duráveis. O oeste se assenta essencialmente em nossa política de publicação em língua inglesa, sejam publicações virtuais: Lacanian Compass, International Lacanian Review, Lacanian Praxis, ou impressas – Psychoanalytical Notebook, Almanach. Nem todas essas publicações têm o mesmo status ou dependem diretamente da AMP. É principalmente da Lacanian Praxis que a AMP deve cuidar para fazer dela uma publicação de referência. As outras dependem mais de suas redações próprias. Nos Estados Unidos, especificamente, continua a tomar forma uma estrutura maleável.

O desenvolvimento da AMP continuará também com os instrumentos da Escola-Uma. Em primeiro lugar, há o Journal des exceptions, cuja redação é garantida por Yasmine Grasser que aceitou dar continuidade e ela. Há também novos instrumentos ajustados no decorrer do período precedente: Papers, o volume Scilicet, Criticon que se acrescentam a Ornica ? Digital. Para além das publicações, contendo-as todas, verdadeiro catálogo dos catálogos, cabe destacar a excelência da página Web da AMP, cujo conteúdo e apresentação foram inicialmente criados e depois renovados com a perseverança e o talento de Mauricio Tarrab e sua equipe. Ele tornou-a um instrumento indispensável da Escola-Uma.

Essas publicações virtuais e impressas prolongam nossos Congressos, momentos por excelência de encontro da Escola-Uma dissolvida e novamente votada eventualmente ao longo de nossa Assembléia. É precisamente na ocasião dessa Assembléia que, a cada vez, nós dissolvemos

e fazemos renascer a Escola-Uma, como uma nova Fênix, unindo-nos para além de todos os processos associativos que constituem as Escolas em sua diversidade. Qual é seu programa?

O programa da Escola-Uma

O duplo movimento que define o lugar das Escolas de psicanálise na civilização terá continuidade. Por um lado, a confirmação da utilidade pública da psicanálise, por outro, a exigência de provas de sua utilidade social. A ênfase na psicanálise aplicada continuará a produzir efeitos. É preciso avaliar todo seu alcance nesses diferentes aspectos: no que concerne à relação com a transmissão dos saberes, quer ela se efetue na universidade ou nas Seções clínicas, e no que concerne aos dispositivos de atendimentos com os Centros Psicanalíticos de Consultas e de Tratamentos. O avanço do cientificismo no campo do mal-estar da civilização tampouco cessará. Ele toma a forma da promoção de uma tradução da psicanálise na linguagem das neuro-ciências e do apoio que os defensores das TCC tomam nessa retórica. O peso das múltiplas demandas do Estado e da sociedade civil para com a psicanálise acentua a pressão da diversidade dos contextos nos quais as Escolas estão mergulhadas. Na diversidade das situações da América Latina e da Europa em relação à pressão reguladora podemos discernir alguns pontos comuns. Na Europa, a máquina produtora de normas tem uma importância bem maior do que em qualquer outro lugar do mundo. O exemplo da França mostra que é possível resistir a essa pressão, diferenci-la. É preciso também examinar a diversidade das reações das correntes psicanalíticas ao impacto da pressão cientificista. Adotemos a classificação proposta por Jacques-Alain Miller por ocasião de nosso último Congresso em Comandatuba. As correntes psicanalíticas na época da pluralização da psicanálise não se distribuem em referência aos autores e seus nomes. Elas se distribuem em relação à ciência. Há a corrente cientificista que quer ser científica a qualquer preço e, para tanto, impele a uma psicologia cognitivista.

Há a corrente conservadora que rejeita o cientificismo em nome da tradição e do Nome-do-Pai. A sinopse do último Congresso da IPA sobre o trauma, no Rio, publicada em sua revista on-line, reproduz um trecho de um analista americano: “Embora a comunidade psicanalítica observe o papel crescente das neurociências em psicanálise com uma mistura de excitação, angústia e

desarvoramento, está claro que as perspectivas neurocientíficas desempenham um papel em expansão na psicanálise, sobretudo em domínios como o estudo do traumatismo no qual as investigações neurocientíficas são muito avançadas. A exploração psicanalítica do impacto do traumatismo cerebral fornece quadros incrivelmente sutis do impacto das lesões cerebrais sobre a função psicológica”, e Julia Kristeva chega a se perguntar nos termos de Kandel: «Quais características da interpretação **21cessível21a** ressoam com o objeto simbólico do sujeito para que estejam em condições de tocar o substratum biológico do sujeito e de mudá-lo?».

Vemos como, para além da pressão das normas reguladoras, a pressão exercida pela reformulação dos debates psicanalíticos em termos compatíveis com as neurociências é semelhante em todos os continentes. Esse impacto do modelo retórico das neurociências sobre a diversidade do movimento psicanalítico reforça, em geral, a especificidade da orientação lacaniana como tal. Somos a corrente psicanalítica que definiu com maior precisão nossa oposição, tanto quanto a esse modelo como quanto ao lugar autorizado por ele para as TCC. Mas não é apenas nossa posição reativa que nos define e que deverá nos definir. Para enfrentar as tensões que separam as Escolas entre elas ou que dividem uma Escola em grupos distintos, devemos responder reforçando a dimensão da Escola-Uma que é a dimensão vital da AMP. A Escola-Uma é a maneira como compreendemos o passe, o conjunto da formação, a psicanálise aplicada. Reforçar a “Escola-Uma” consiste em prosseguir nosso programa de estudos nesses diferentes registros. Depois de haver enfatizado a garantia e a supervisão, entre 2000 e 2002, entre 2003 e 2006 interrogamos os “Princípios diretores do ato psicanalítico”, ao mesmo tempo em que preparávamos o Congresso propriamente dito. O programa que proponho para o período 2006-2008 é desenvolver simultaneamente nosso estudo sobre a psicanálise aplicada e sobre a psicanálise pura no novo contexto.

O estudo crítico positivo dos resultados apresentados pelos CPCT das diferentes Escolas por certo faz parte das tarefas da Escola-Uma. Trata-se então de prosseguir a discussão ocorrida na Plenária do Congresso com uma conversação. Os diretores dos CPCT e os membros das Escolas que neles trabalham são, com certeza, seus interlocutores privilegiados.

Para isso, devemos avançar com as duas pernas ao mesmo tempo. A Escola-Uma deve poder interrogar os resultados do passe, evidenciar o máximo possível o que ele nos traz. Muitas questões ficaram em suspenso nos

resultados obtidos no dispositivo do passe. Uma delas, que foi destacada pelos dois Delegados Gerais precedentes, gira em torno do desejo do analista, ou do laço entre a análise do sujeito e a maneira como ele pratica, tal como se pode perceber no dispositivo. Esse seria um modo de tomar conhecimento da natureza das demandas atuais de entrada no dispositivo. Elas emanam de sujeitos que praticam a psicanálise há muito tempo. Como dar continuidade a um debate com os AE sobre essa questão? Já que eles são analistas da experiência da Escola-Uma, podemos de saída contar com eles para o debate sobre o ponto de basta final, assim como sobre as novas fórmulas dos dispositivos possíveis para a conversação sobre o passe e seus momentos. De que forma? Elas variarão de acordo com as Escolas.

Finalmente, para o programa de formação, o programa de estudos das logociências deverá agora ser completado com um capítulo sobre a necessidade e as razões para não sucumbir às sereias do vocabulário neocognitivista. Um comentário contínuo sobre as formas que a sedução dessas sereias pode tomar nos outros componentes do movimento psicanalítico, assim como no campo clínico em geral, deve ser estimulado. Não se trata de obnubilar-se na questão “cognição” não decorrente da psicanálise, mas de que o avanço da “política das coisas” e do cientificismo necessita de uma atenção constante.

Para preparar o próximo Congresso deveremos conservar o instrumento precioso no qual se tornou o volume de Scilicet, associando inúmeros colaboradores em todas as Escolas e cujas leituras comentadas dos diferentes artigos animaram soirées da AMP ao longo do ano. Le Criticon, publicação on-line revezou na comunidade da AMP o conteúdo das contribuições e das discussões por ocasião dessas soirées. O que guardar deste dispositivo comparado ao Scilicet, às soirées da AMP, o Criticon e Ornicar? E a Digital relançada por Oscar Ventura?

A fórmula do volume composto de artigos individuais curtos, contendo muitos autores através de todas as Escolas encontrou um eco positivo. Aprendemos agora que precisamos de um ano para preparar o volume Scilicet e **22cess-lo 22cessível** a todos, de preferência em uma publicação impressa para cada Escola. A experiência das soirées AMP de discussão do volume nas diferentes Escolas interessou. Proporei então retomar o projeto de um volume Scilicet, cujo título desta vez será: Scilicet dos objetos a na experiência psicanalítica. Portanto, “tu poderás saber” o que pensa a Escola-Uma sobre os objetos a na experiência. Quando o

volume estiver pronto, poderão ser organizadas soirées AMP nas Escolas. Acharemos um outro título diferente de Criticon para a publicação aperiódica que o divulgará.

Se as Escolas o almejam, também será possível organizar soirées AMP desde o primeiro ano, enquanto o volume estiver sendo preparado, em torno do tema de nosso tripé: psicanálise pura, clínica da psicanálise aplicada, comentário contínuo das possíveis derivas do movimento psicanalítico. A AMP poderá ajudar a fim de que os debates numa dada Escola encontrem eco nas outras. Estas são formas de trabalho possíveis. Por certo que ainda há outras a inventar.

Resta precisar o papel e a função do Comitê de Ação da Escola-Uma. Num primeiro período, ele produziu dois relatórios que permanecem. No período 2000-2004 ele desenvolveu uma discussão interna interessante, e em 2004-2006 cada um de seus membros organizou um grupo de trabalho internacional sobre o tema do Congresso o qual, por capilaridade, acabou mobilizando uma pequena multidão. Que forma dar a ação do novo Comitê? Ela se centrará no tema do próximo Congresso. Quanto à sua forma, é melhor não defini-la a priori e partir das pessoas. Se for eleito, mantereí contato com elas sobre a melhor forma a ser dada à sua ação.

Concluamos! O conjunto dos problemas que se apresentam à AMP e à Escola-Uma se dão em um contexto global. Não estamos mais na época da diáde: “problemas-soluções”. Estamos, antes, às voltas com um real em jogo na formação do psicanalista e na transmissão de seu discurso na civilização. Esse real se manifesta diferentemente segundo as diferentes Escolas. Sejam quais forem essas diferenças, elas não implicam nem paralisia, nem esperança de uma solução unificada. Elas implicam o ajuste contínuo de dispositivos dispersados, espalhados, mas também articulados. Eles permitem manter uma conversação orientada por esse real.

Caros colegas,

esses são os eixos da política para a psicanálise que penso conduzir, caso vocês me elejam. Dois anos são curtos para dar aos debates que serão lançados um grau de elaboração suficiente. A preparação do novo Congresso deverá estar à altura da que foi feita por este. Por isso mesmo, a AMP como Escola-Uma será mais que necessária. Dois anos são curtos, mas são suficientes. É o espaço de tempo que, nos Estados Unidos, corresponde às eleições de mid-term. Uma maioria se faz ou se desfaz num tal lapso de

tempo. Dois anos são suficientes para julgar a efetividade. Em dois anos, vocês poderão avaliar o que terá sido realizado do programa que ora submeto a vocês, e também se a AMP se mostrou à altura de suas funções de mais-uma e de êxtima nas provas que as Escolas atravessarão no decorrer dos próximos dois anos.

Traducción: Vera Avellar Ribeiro

Revisión: Marcus André Vieira

DISCORSO DI CANDIDATURA
per la funzione di Delegato generale 2006-2008

Eric Laurent

Roma, 16 luglio 2006

Cari Colleghi,

Non è facile presentare la mia candidatura succedendo a una Delegata Generale la cui azione è stata tanto apprezzata dall'insieme dell'associazione. I vostri applausi nutriti l'hanno mostrato. Nondimeno, ho la fortuna di presentare la mia candidatura come Delegato Generale dell'AMP mentre le Scuole che la compongono si trovano in una congiuntura dinamica. Su impulso della Delegata Generale e delle loro istanze, hanno risolto in modo pragmatico gli ostacoli da esse incontrati nel 2002. Allora si trattava della questione dei membri, del loro agalma e del rapporto di tale agalma di membro con i titoli analitici. Le restrizioni all'ammissione ora sono state tolte. È stata trovata una soluzione propria a ogni Scuola. Tale soluzione tiene conto del nuovo contesto in cui la nomina di membro di una Scuola di psicoanalisi si realizza. In effetti, un nuovo periodo è stato inaugurato, a partire dall'offensiva regolatrice in Francia a partire dall'autunno 2003. Molto presto è emerso che tale offensiva non era legata solo alla Francia, ma che la lastra sensibile francese reagiva a modo suo a una nuova disposizione della civiltà. Per colmare la nuova forma di sgomento che coglie il Discorso del padrone, si è prodotta un'avanzata supplementare verso la "politica delle cose". Dopo gli attacchi contro l'Welfare, ora conosciamo una avanzata disciplinare nel campo del "mal-vivere", secondo l'espressione di Jean-Claude Milner. Tale avanzata ha prodotto una nuova configurazione rapidissima del contesto in cui sono inserite le Scuole. La politica di resistenza e di ritardo di fronte al movimento regolamentare ha portato i suoi frutti. La scansione del 5 maggio 2006, data del riconoscimento di pubblica utilità dell'ECF, è un evento la cui portata decisiva è stata collocata nel suo giusto posto dalla sua Presidente all'inizio della nostra Assemblea. Al contempo, in Spagna, in Argentina, abbiamo pure ottenuto dei segni del riconoscimento della pubblica utilità nel senso ampio della psicoanalisi e della corrente che noi rappresentiamo nella psicoanalisi in quanto tale. Contro la "politica delle cose", abbiamo potuto far intendere la nostra vertenza e abbiamo potuto aggiungere la nostra voce a quella e a coloro che vogliono opporvi una

"politica delle scelte". È in questo contesto che facciamo intendere le diverse faccette della pubblica utilità della psicoanalisi.

Le Scuole

Per l'insieme delle Scuole, dopo aver contrastato gli effetti perversi della "logica de-segregativa della nostra azione", abbiamo restaurato l'agalma legato alla qualità di membro. Al contempo, abbiamo lottato contro le nuove definizioni dello psicoterapeuta attraverso una autorizzazione sociale esplicitamente definita in riferimento a una comune qualifica mediocre. La lotta contro questa nuova mediocrità ha prolungato quella che era stata definita, nel discorso del 2000 del Delegato Generale, come lotta contro la mediocrità all'interno delle nostre Scuole. La differenziazione delle Scuole di psicoanalisi dall'associazione professionale di psicoterapeuta ha assunto nuove forme. L'esistenza della pressione regolatrice di questa "spinta al mediocre" ha generato un movimento inverso, una reazione, sotto forma di una nuova urgenza a dimostrare l'utilità sociale della psicoanalisi e dello psicoanalista, irriducibile alla figura dello psicoterapeuta. Più precisamente, abbiamo mantenuto in tutta l'estensione del "campo psi" l'esigenza etica di non ridurci allo strumento psicoterapeutico, che pure siamo, certo, ma non solo. Se le Scuole hanno potuto negoziare ognuna una soluzione alle difficoltà che le erano proprie, questa soluzione non è certamente acquisita una volta per tutte. È uno "work in progress", per utilizzare il termine di Joyce, che continuerà.

Ora le Scuole sono meglio armate per affrontare la sfida al cuore del processo di ammissione. I due altri titoli di AME e di AE sono ora, dialetticamente, pure da riconsiderare. Per il titolo di AME e per le procedure per ottenerlo, abbiamo messo a punto un dispositivo ad hoc con due commissioni, una per l'America, l'altra per l'Europa. Per il momento è un dispositivo soddisfacente, nella misura in cui non possiamo fare di meglio. Lo si deve far funzionare.

Sul lato della passe, a che punto siamo? Le nostre Scuole si attendono molto dal dispositivo della passe e dalle nomine di AE che esso può produrre. Constatiamo al contempo una attesa e una difficoltà. Il "desiderio di passe" è senza alcun dubbio altrettanto vivo nelle diverse Scuole. Potremmo farne un comune denominatore dei membri della Scuola-Una. Le difficoltà incontrate dal dispositivo, invece, sono diverse a seconda delle Scuole. Esse vanno dalla rarefazione delle domande di passe nell'ECF alla difficoltà di mettere in piedi un nuovo dispositivo nell'EOL. Indipendentemente da tali

difficoltà, emerge, nelle Scuole che l'hanno conosciuta, una nostalgia dell'epoca della "passe all'entrata". La prima messa in opera del dispositivo, dopo una fase molto soddisfacente, aveva prodotto degli effetti spiacevoli. Il Delegato Generale nel 2000, Jacques-Alain Miller, ne faceva un'analisi di cui ricordo i punti principali. La "passe all'entrata" creava una pseudo-categoria di "membro entrato con la passe" e tale ammissione come analizzante aveva prodotto una "sorta di AE a minima" con degli effetti alla "Gresham". Si tratta dell'inventore, nel XVI secolo, della prima legge monetaria nella sua "Inchiesta sulla caduta del cambio". Eh sì, di già! Non appena vi fu cambio, vi fu caduta. È come la creazione. Non c'è mondo senza oggetto (a)! La falsa moneta di questo titolo a minima aveva scacciato l'interesse per il vero e proprio titolo di AE e aveva scoraggiato a raggiungere veramente il termine del processo. Dopo la nuova ridefinizione della nozione di membro, avete potuto intendere, in occasione della plenaria sulla passe di ieri, quanto alcuni di noi desiderino che un dispositivo rinnovato della passe, prima della passe finale, permetta di reintrodurre l'esperienza psicoanalitica di ciascuno al centro di una conversazione, sia durante l'ammissione come membro, sia al momento del passaggio alla decisione di autorizzarsi come analista. Questo per accentuare la differenza tra la definizione dello psicoterapeuta a partire da criteri comuni e l'assenza di simili criteri per definire la particolarità della psicoanalisi di ciascuno. Si tratta forse, in questo augurio, di una manifestazione del gusto contemporaneo per "l'esperienza"? Abbiamo appreso a sufficienza dagli errori della prima realizzazione per tentarne una seconda? Potremmo farla funzionare nella maniera giusta? Sapremo tenere questa conversazione continua sull'autorizzazione che ciascuno trae dalla propria cura? Ad ogni modo, il dibattito è aperto.

La questione del titolo di AE è qualcos'altro. Il suo orizzonte è sempre cruciale per la nostra comunità e supera di gran lunga il numero limitato dei nominati. L'interesse rivolto alla loro nomina resta sempre ugualmente vivo, abbiamo potuto constatarlo ascoltando le loro testimonianze. La conversazione sull'autorizzazione che ciascuno estrae dalla propria analisi ha proprio come punto di capitone la nomina in quanto AE e le sue poste in gioco.

Tuttavia, sappiamo che il movimento di rinnovamento generazionale dei membri delle nostre Scuole non verrà tramite la procedura della passe. Il movimento più vivo della ridefinizione della Scuola come strumento della psicoanalisi è in corso grazie al nostro orientamento risoluto verso la

psicoanalisi applicata. Essa produce una nuova generazione di membri. Nel suo discorso del 2004, la Delegata Generale, Graciela Brodsky, notava che "sono a favore (di prendere come membro) coloro che noi formiamo negli Istituti, nelle sezioni cliniche, coloro ai quali affidiamo delle consultazioni nei nostri centri. Si tratta di prendere i migliori e di selezionarli a partire da nuove prove in accordo con le nuove forme di applicazione della psicoanalisi". All'epoca eravamo in pieno nel periodo dei forum anti-regolamentazione, dove si sono fatte intendere nuove voci, in modo originale. In effetti, è da questa via, nelle nuove definizioni dei rapporti tra la Scuola, le sezioni cliniche e i CPCT che un rinnovamento generazionale ha potuto prodursi. In questa prospettiva, i rapporti delle diverse istanze possono essere definiti dal seguente circolo virtuoso: le sezioni cliniche selezionano un gruppetto di partecipanti a un "Atelier di psicoanalisi applicata", alcuni di loro sono ammessi a fornire consultazioni nei CPCT, la Scuola garantisce la formazione degli analisti che controllano la pratica di consultazione così autorizzata. Lo straordinario interesse manifestato attorno a questi Centri ha esplicitato uno dei sensi della dichiarazione di Jacques-Alain Miller secondo cui "la psicoanalisi applicata potrà rivelare la vera e propria natura della psicoanalisi pura". Il tipo di rapporto introdotto nei nostri centri tra le generazioni, attorno al lavoro clinico, ha prodotto un effetto de-segregativo nel buon senso del termine: fiducia ai giovani, spostamento della pesantezza gerontocratica, creazione di nuovi legami di lavoro al di là dei riti stabiliti, dinamica delle domande rivolte al nuovo luogo, riduzione dei sembianti. Nel momento in cui l'IPA finanzia, a furia di tecnica di marketing o di psico-sociologia, dei "programmi" per dare nuova vitalità al desiderio dello psicoanalista, noi abbiamo trovato qui una formula che ha avuto un successo globale, in Francia, Belgio, Spagna, Italia, Argentina, Venezuela, Brasile. Dimentico sicuramente dei Centri, che si stanno già formando. Sta a noi saper continuare questo successo, accentuarlo, continuare la curva pur tenendo conto degli eventuali effetti patologici legati al successo stesso della nostra impresa. Quali potrebbero essere? Citiamo: lo spostamento del centro di gravità della formazione fuori dalle Scuole, che faccia di tali Centri una sorta di Istituto come ce ne sono all'IPA o una macchina per applicare la psicoanalisi senza discernimento. Come il prezzo del successo, tali tentazioni devono essere prese come dei sintomi di esuberanza, di buona salute, di perversione polimorfa. Dovremo apprendere a tener conto di tutti questi aspetti. Ora l'essenziale è cogliere che ogni

problema concernente le Scuole deve essere concepito in una modalità di annodamento a tre consistenze: la Scuola, l'Istituto e i Centri di psicoanalisi applicata nella varietà della loro forma.

Diciamo ora una parola di ogni Scuola in questo contesto globale.

L'ECF continuerà la sua esperienza originale di messa alla prova prudente dei suoi nuovi statuti. La voce della sua direzione e della sua segreteria permette ai suoi membri e alla comunità delle Scuole di seguirne le tappe. Essa accompagna e incoraggia lo sviluppo di diversi CPCT che vogliono venire alla luce.

L'EOL è stata a un certo momento "la Scuola impossibile", poi un modello di stabilità e di slancio. Ora essa attraversa un periodo di tensioni che si cristallizzano sulle vicissitudini del dispositivo della passe e sulla questione degli aderenti. Tale categoria ora ha perso il suo senso. Il nuovo contesto delle ammissioni dovrebbe permettere di risolvere questa questione. La riunione tenuta con il Consiglio dell'EOL, giovedì 13 luglio, ha permesso, nel caso in cui fossi eletto dalla Vostra assemblea, di definire un calendario di misure atte a trovare una soluzione rapida. Consacrerò in particolare l'anno prossimo ad aiutare i nostri colleghi a rimettere in moto il dispositivo della passe. Conosco la passione particolare, legata alla storia dell'EOL, che è legata ad esso. La nuova nomina di Mauricio Tarrab è un segno che ci deve condurre all'ottimismo. L'uscita dalla crisi realizzata dall'attuale governo argentino contribuirà pure a spingerci verso il buon esito che dovrà essere trovato. L'EOL continuerà a sviluppare Pausa, il suo CPCT, di cui abbiamo potuto apprezzare i risultati.

L'EBP ha conosciuto un notevole sviluppo nel corso dei due ultimi anni, incoraggiata dalla sua prossimità con la Delegata Generale. Essa è attraversata da altri tipi di tensioni, che concernono l'affectio societatis tra i membri. Tuttavia, la permutazione, che ha avuto luogo, è andata bene e dovrebbe permettere alle istanze di continuare il loro lavoro di più-uno tra sezioni e membri. Il cartello della passe funziona. Presto dei CPCT vedranno la luce. È l'EBP che l'anno prossimo accoglierà l'Encontro Americano. Avrò l'occasione di parteciparvi e incontrare, in tale occasione, le istanze dell'EBP e delle altre Scuole americane. Sono certo che l'EBP sarà un ospite perfetto, come per il nostro ultimo Congresso di Comandatuba.

Per la NEL, il compito della sua Presidenza è molto delicato. Le è difficile, come Scuola, parlare a una sola voce data la sua estensione e la differenza di dimensioni delle diverse sedi. Il successo della preparazione delle

prossime giornate di Guayaquil, il numero di lavori che saranno presentati ad ottobre è di buon auspicio per il seguito. Durante la riunione con il suo Consiglio, venerdì 14 luglio, abbiamo evocato la necessità di utilizzare ampiamente gli appuntamenti tramite videoconferenza per ravvicinare le istanze, le sedi e i membri. All'interno dell'AMP all'epoca di Internet, dobbiamo passare all'epoca della videoconferenza tramite programmi aperti proposti da Skype, Yahoo, o Google. Dopo la permutazione della sua Direzione, il Consiglio AMP-America aiuta a rinforzare l'unità di tale Scuola essenzialmente molteplice.

L'incontro internazionale tra le Scuole del continente americano ora è una riuscita che necessita, per la sua vastità, tutte le cure del Consiglio AMP-America. L'insieme di quello che deve essere regolato necessita di mantenere tale Consiglio AMP-America, che dovrà pure farsi carico dei temi d'interesse comune delle tre Scuole d'America latina. Analogamente, il coordinamento delle Scuole in Europa si è rivelato particolarmente necessario per far fronte all'avanzata regolamentare, per effettuare degli scambi sulla situazione dei diversi paesi, per regolare le nostre procedure in questa struttura ridotta. Il Consiglio AMP-America sarà presieduto, per i due prossimi anni, da Leonardo Gorostiza e io continuerò ad animare il Consiglio AMP-Europa.

In Europa, la NLS, la Scuola più giovane, continua uno sviluppo rapido e controllato. Il congresso di Tel-Aviv promette già il successo di quello di Atene. Léo Strauss avrebbe amato questa sequenza? Dopo Gerusalemme, Atene! Abbiamo, certo, un pensiero speciale per i nostri colleghi israeliti in questi giorni di minacce particolari.

L'ELP è particolarmente spinta in avanti dall'interesse che i poteri pubblici hanno manifestato per i progetti di CPCT attraverso tutta la Spagna. Il nostro rimpianto collega Antonio Naranjo, al quale avete reso omaggio, ha fatto molto per questo e la sua improvvisa scomparsa è ancora più crudele. Dopo quelli di Barcellona e di Madrid, e dopo l'esperienza continuata del centro di consultazione di A Coruña, altri centri sono in preparazione. Sul versante della psicoanalisi pura, ricordiamo che è il cartello della passe di lingua spagnola che, di recente, ha potuto nominare un AE.

Per la SLP, basta constatare la qualità e il dinamismo dell'accoglienza dei suoi membri e delle sue istanze qui, a Roma, per giudicare il dinamismo di tale Scuola. L'esperienza che diversi membri della SLP hanno nella applicazione della psicoanalisi fa sì che essi siano all'avanguardia di questo movimento e le loro iniziative sono molteplici.

Per finire, resta da definire l'AMP nel suo Sviluppo. Esso concerne l'Est e l'Ovest. Ad Est è il Campo freudiano e la sua Presidente, Judith Miller, che sono in primo piano. Ella ha preso la parola per la prima volta all'apertura di un Congresso dell'AMP per testimoniare della continuità tra queste due associazioni. Nei paesi dell'Est ella continua un'azione che non smette di svilupparsi e di portare frutti durevoli. L'Ovest si fonda essenzialmente sulla nostra politica di pubblicazione in lingua inglese. Vale a dire, come pubblicazioni virtuali: Lacanian Compass, International Lacanian Review, Lacanian Praxis oppure su materiale cartaceo: Psychoanalytical Notebook, Almanach. Tutte queste pubblicazioni non hanno lo stesso statuto e non dipendono direttamente dall'AMP. È soprattutto Lacanian Praxis su cui l'AMP deve vegliare per farne una pubblicazione di riferimento. Le altre dipendono più dalle loro proprie redazioni. Negli Stati Uniti propriamente detti, una struttura flessibile continua a prendere forma.

Lo sviluppo dell'AMP continuerà anche con gli strumenti della Scuola-Una. Innanzitutto vi è il "Journal des exceptions", la cui redazione è assicurata da Yasmine Grasser, che ha accettato di continuare. Vi sono anche nuovi strumenti, messi a punto nel corso del periodo precedente: Papers, il volume Scilicet, il Criticon, che si aggiungono a Ornica? Digital. Al di là delle pubblicazioni, che le contiene tutte, vero e proprio catalogo dei cataloghi, dobbiamo anche sottolineare l'eccellenza della pagina Web dell'AMP il cui contenuto e la cui presentazione sono stati dapprima creati e poi rinnovati con perseveranza e talento da Mauricio Tarrab e dalla sua equipe. Ne ha fatto uno strumento indispensabile della Scuola Una.

Queste pubblicazioni virtuali e su materiale cartaceo prolungano i nostri Congressi, momenti per eccellenza d'incontro della Scuola-Una, dissolta e votata nuovamente, eventualmente, nel corso della nostra assemblea. È precisamente in sua occasione, che ogni volta noi dissolviamo e che facciamo rinascere come una nuova fenice, in occasione della Scuola-Una che ci lega al di là di tutti i processi associativi che costituiscono le Scuole nelle loro diversità. Qual è il suo programma?

Il programma della Scuola-Una

Il duplice movimento che definisce il posto delle Scuole di psicoanalisi nella civiltà continuerà. Da un lato, si ha la conferma della pubblica utilità della psicoanalisi, dall'altro, l'esigenza di prove dell'utilità sociale della psicoanalisi. L'accento posto sulla psicoanalisi applicata non smetterà di

produrre i suoi effetti. Essi devono essere misurati nei suoi diversi aspetti: sia in ciò che concerne la relazione con la trasmissione dei saperi – che si realizzi all'università o nelle sezioni cliniche – sia in ciò che concerne i dispositivi di cura con i Centri Psicoanalitici di Consultazioni e di Trattamenti. Neppure l'avanzata dello scientismo nel campo del disagio della civiltà non smetterà. Essa assume la forma della promozione di una traduzione della psicoanalisi nel linguaggio delle neuro-scienze e del sostegno che vi trovano, in questa retorica scientifica, i fautori delle TCC. Il peso che assumono le molteplici domande dello Stato e della società civile nei confronti della psicoanalisi accentua la pressione della diversità dei contesti in cui sono immerse le Scuole. Dietro la diversità delle situazioni dell'America latina e dell'Europa nei confronti della pressione regolatrice, possiamo discernere dei punti comuni.

In Europa, la macchina per produrre delle norme ha un'importanza molto più grande che altrove nel mondo. L'esempio della Francia mostra che è possibile resistere a questa pressione, che è possibile differirla. Si deve pure esaminare la diversità delle reazioni delle correnti psicoanalitiche di fronte all'impatto della pressione scienziata. Adottiamo la classificazione proposta da Jacques-Alain Miller durante l'ultimo Congresso di Comanduba. Le correnti psicoanalitiche all'epoca della pluralizzazione della psicoanalisi non si distribuiscono in riferimento a degli autori e ai loro nomi. Si distribuiscono rispetto alla scienza. Vi è la corrente scienziata, che vuole essere scientifica ad ogni costo e che, per questo, vuole spingere a una psicologia cognitivista, e vi è la corrente conservatrice, che rigetta lo scientismo in nome della tradizione e del Nome del Padre.

Il resoconto dell'ultimo Congresso dell'IPA a Rio sul Trauma, pubblicato nella sua rivista online, nota, per mano di un analista americano: "Benché la comunità psicoanalitica guardi il ruolo crescente delle neuro-scienze in psicoanalisi con un misto di eccitazione, d'angoscia e di sgomento, è chiaro che le prospettive neuro-scientifiche giocano un ruolo in espansione in psicoanalisi, soprattutto in ambiti come lo studio del traumatismo, in cui le investigazioni neuro-scientifiche sono molto avanzate. L'esplorazione psicoanalitica dell'impatto del traumatismo cerebrale fornisce quadri incredibilmente sottili dell'impatto delle lesioni cerebrali sulla funzione psicologica.", e Julia Kristeva giunge a chiedersi, nei termini stessi di Kandel: "Quali caratteristiche dell'interpretazione linguistica risuonano con l'oggetto

simbolico del soggetto affinché sia in grado di toccare il substrato biologico del soggetto e di cambiarlo?".

Vediamo come, al di là della pressione delle norme regolatrici, la pressione esercitata dalla riformulazione dei dibattiti psicoanalitici in termini compatibili con le neuro-scienze è simile in tutti i continenti. Tale impatto del modello retorico delle neuro-scienze sulla diversità del movimento psicoanalitico in generale rinforza la specificità dell'orientamento Lacaniano in quanto tale. Siamo la corrente psicoanalitica che ha definito con maggior precisione la nostra opposizione nei confronti di questo modello e del posto che esso autorizzerebbe alle TCC. Ma non è soltanto la nostra posizione reattiva che ci definisce e che dovrà definirci. Per affrontare le tensioni che separano le Scuole tra di loro o che dividono una Scuola tra gruppi distinti, dobbiamo rispondere rafforzando la dimensione della Scuola Una che è la dimensione vitale dell'AMP. La Scuola Una è il modo in cui noi comprendiamo la passe, l'insieme della formazione, la psicoanalisi applicata. Rafforzare la "Scuola Una" significa proseguire il nostro programma di studi su questi diversi registri. Dopo aver posto l'accento sulla garanzia e sul controllo, tra il 2000 e il 2002, tra il 2003 e il 2006 abbiamo interrogato i "principi direttivi dell'atto psicoanalitico" pur preparando, al contempo, il Congresso propriamente detto. Il programma che propongo, per il periodo 2006-2008, è di sviluppare al contempo il nostro studio sulla psicoanalisi applicata e sulla psicoanalisi pura nel nuovo contesto.

Lo studio critico e al contempo benevolo dei risultati presentati dai CPCT delle diverse Scuole fa certamente parte dei compiti della Scuola Una. Si tratterebbe, quindi, di continuare la discussione che ha avuto luogo durante la plenaria del Congresso con una conversazione. I direttori dei CPCT e i membri delle Scuole che vi lavorano sono, ovviamente, gli interlocutori privilegiati.

Per questo, dobbiamo avanzare su due gambe al contempo. La Scuola Una deve poter interrogare i risultati della passe, mettere più in luce possibile quello che essa ci apporta. Diverse questioni sono rimaste in attesa, nei risultati ottenuti nel dispositivo della passe. Una di esse, i due delegati generali precedenti l'hanno sottolineato, gira attorno al desiderio dell'analista o al legame tra l'analisi del soggetto e il modo in cui egli pratica, così come si può scorgere nel dispositivo. Sarebbe un modo di prendere atto della natura delle attuali domande di entrata nel dispositivo. Esse provengono da soggetti che praticano la psicoanalisi da moltissimo tempo.

Come proseguire un dibattito con gli AE su questa questione? Poiché sono analisti dell'esperienza della Scuola-Una, possiamo da subito contare su di loro per questo dibattito sul capitone finale, come pure sulle nuove formule dei dispositivi possibili per la conversazione sulla passe e sui suoi momenti. In che forma? Esse varieranno a seconda delle Scuole.

Da ultimo, per il programma di formazione, il programma di studi delle logoscienze dovrà ora essere completato da un capitolo sulla necessità e sulle ragioni di non soccombere alle sirene del vocabolario neo-cognitivistico. Un commento continuo sulle forme che può assumere la seduzione di tali sirene nelle altre componenti del movimento psicoanalitico come pure nel campo clinico in generale deve essere stimolato. Non si tratta di obnubilarsi su questa "cognition", che non deriva dalla psicoanalisi, ma l'avanzata della "politica delle cose" e dello scientismo necessita di un'attenzione costante.

Per preparare il prossimo Congresso, dovremo conservare lo strumento prezioso che si è rivelato essere il volume di Scilicet, che associa numerosi collaboratori in tutte le Scuole e le cui letture commentate dei diversi articoli hanno animato delle serate dell'AMP per tutto l'anno. Il Criticon, pubblicazione on-line ha ritrasmesso nella comunità dell'AMP il contenuto dei contributi e delle discussioni tenute in tali serate. Che mantenere di questo dispositivo comparato del volume Scilicet, le serate dell'AMP, il Criticon e Ornicar? Digital rilanciato da Oscar Ventura?

La formula del volume, composto da articoli individuali, brevi, di numerosi autori attraverso tutte le Scuole ha avuto una risonanza positiva. Ora abbiamo appreso che ci vuole un anno per preparare il volume Scilicet e per renderlo accessibile a tutti, preferibilmente con una pubblicazione cartacea in ogni Scuola. L'esperienza delle serate AMP di discussione del volume nelle diverse Scuole ha suscitato interesse.

Proporrò, quindi, di riprendere il progetto di un volume Scilicet che, questa volta, avrà il titolo di "volume Scilicet degli oggetti (a) nell'esperienza psicoanalitica". Potrai, dunque, sapere quello che pensa la Scuola-Una degli oggetti (a) nell'esperienza. Quando il volume sarà pronto, delle serate AMP potranno essere organizzate nelle Scuole. Troveremo un altro titolo, invece che quello di "Criticon", per la pubblicazione aperiodica che ne farà menzione.

Se le Scuole lo desiderano, sarebbe pure possibile organizzare delle serate AMP sin dal primo anno, mentre il volume è in via di preparazione, attorno ai temi del nostro tripode: psicoanalisi pura, clinica della psicoanalisi

applicata, commento continuo delle possibili derive del movimento psicoanalitico. L'AMP potrà aiutare a far sì che i dibattiti in una data Scuola abbiano una risonanza anche nelle altre. Queste sono delle forme di lavoro possibili. Altre forme devono certamente essere ancora inventate.

Resta da precisare il ruolo e la funzione del Comitato d'Azione della Scuola-Una. In un primo periodo, esso ha prodotto due rapporti che sono rimasti. Nel periodo 2000-2004, esso ha sviluppato una discussione interna interessante e nel periodo 2004-2006 ognuno dei suoi membri ha organizzato un gruppo di lavoro internazionale sul tema del Congresso che, in modo capillare, ha finito col mobilitare una piccola folla. Che forma dare all'azione del nuovo Comitato? Essa sarà incentrata sul tema del prossimo Congresso. Quanto alla sua forma, è meglio non definirla a priori e partire dalle persone. Mi intratterrò con loro, se vengo eletto, sulla forma migliore da dare alla loro azione.

Concludiamo! L'insieme dei problemi che si pongono all'AMP e alla Scuola-Una sono dati in un contesto globale. Non siamo più all'epoca della diade "problemi-soluzioni". Siamo più alle prese con un reale in gioco nella formazione dello psicoanalista e nella trasmissione del suo discorso nella civiltà. Questo reale si manifesta diversamente a seconda delle diverse Scuole. Indipendentemente da tali differenze, esse non implicano né paralisi, né speranza di una soluzione unificata. Esse implicano la messa a punto continua di dispositivi sparsi, esplosi, ma pure articolati. Essi permettono di mantenere una conversazione orientata da questo reale.

Cari Colleghi,

Ecco, dunque, gli assi della politica per la psicoanalisi che intendo portare avanti se voi mi eleggete. Due anni sono brevi per dare ai dibattiti che saranno lanciati un grado di elaborazione sufficiente. La preparazione del nuovo Congresso dovrà essere all'altezza di quello che è stato fatto per questo. Per questa stessa ragione, l'AMP come Scuola-Una sarà ancora più necessaria. Due anni sono brevi, ma è sufficiente. È lo spazio di tempo che negli Stati Uniti corrisponde a quello delle elezioni di mid-term. Una maggioranza si fa o si disfa in tale lasso di tempo. Due anni sono sufficienti per giudicare l'efficacia. Fra due anni potrete giudicare quello che sarà stato realizzato, del programma che vi sottopongo, e se l'AMP si è mostrata all'altezza delle sue funzioni di più-una e di exstima, nelle prove che le Scuole attraverseranno nel corso dei due prossimi anni.

Traduzione: Adele Succetti